



Un monument à saint Jean de Cronstadt inauguré dans la capitale américaine

Un monument en bronze de trois mètres, représentant saint Jean de Cronstadt, a été inauguré devant l'entrée de l'église Saint-Jean-Baptiste, à Washington (États-Unis). Le pasteur est représenté en vêtements sacerdotaux, tenant dans la main gauche un calice, qu'il désigne de sa main droite bénissante.

Le 8 septembre 2019, le monument a été béni par le premier hiérarque de l'Église russe hors frontières, le métropolite Hilarion d'Amérique de l'Est et de New York, dans le cadre des festivités du 70^e anniversaire de la paroisse Saint-Jean-Baptiste, fondée en 1949 par saint Jean de Shanghai et de San Francisco. La vie liturgique de cette paroisse a commencé par une liturgie dans un petit appartement privé, puis s'est poursuivie dans la chapelle de la Résurrection, au sous-sol de la cathédrale épiscopale nationale, enfin, quelques temps plus tard, dans un oratoire. En 1958, une église a été construite, remaniée en profondeur et consacrée en 1988.

« A compter de ce jour, notre paroisse acquiert un troisième patron céleste dénommé Jean. Le premier est saint Jean le Précurseur, Baptiste du Seigneur ; le second saint Jean de Shanghai et de San Francisco, fondateur de notre paroisse ; et, désormais, le pasteur de toute la Russie, saint Jean de Cronstadt » a déclaré l'archiprêtre Victor Potapov, recteur de la paroisse. Cette année, on fête le 55^e anniversaire de la canonisation de saint Jean de Cronstadt dans l'ERHF.

L'ambassadeur de Russie aux États-Unis, A. Antonov, était venu assister à la cérémonie. Un diplôme du Synode de l'Église russe hors frontières lui a été remis, en remerciement pour sa contribution à l'acheminement à Washington de la sculpture de saint Jean.

Le chef de la représentation diplomatique russe a qualifié l'inauguration de ce monument d'étape dans la consolidation spirituelle de la diaspora et dans l'affermissement de son unité, soulignant qu'il s'agissait d'un « évènement lumineux dans la vie spirituelle de tous les orthodoxes aux États-Unis. » Selon lui, « pour beaucoup d'expatriés, éloignés de la Russie, l'Église reste le seul îlot leur rappelant la patrie ».